II

SÕN LŒR NĘVẹZ

(Dialecte du Léon).

Ma mijẹ me œ̃n tãm ãmzẹr, liw ha papẹr
Mẹ a gõmpoš̆ẹ œr zõn ẹvit trẹmẹn va ãmzẹr.

Mẹ a gõmpoš̆ẹ œr zõn diṉ ha da va mẹstrẹz coãnt
Pẹ ini hãn dœz lakẹd ẹm jardin œr flœrẹn a daurmãnt

« Dãn oad a bẹmzẹc vloaz diṉmẹ poa lavarẹt
Da œr bloaz varn'ugẹnt pauijẹ va œrœjẹd.

— « Dœẹt œr bloas varn'ugẹnt, dœẹt daw ha tri,
Me a jõjẹ diṉ, cloarẹk, dar gẹar tẹ nẹ dœš̆iẹz mui.

« Me a jõjẹ diṉ kalẹd dar gẹar tẹ nẹ dœš̆iẹz ket
Ẹ viš̆ẹz alvocad, procurẹr, œ̃n dra bẹnac ẹr bẹd.
. . . . .
— « Mẹ a mœz grẹat al lẹz da œr plac̆ yauãnk
Jãmẹs nẹ mœz gẹlẹt gauzaut ẹ zãntimãnt.
. . . . .
Na ma raš̆ẹs tẹ œl lẹãnẹz diṉdãn œn abit vẹn
Mẹ a raš̆ẹ œr bẹlẹg diṉdãn œr zaudãnẹn. »

VA MẸSTRẹZ COÃNT

Va mẹstrẹz so ẹ Lyõn, va spẹrẹd so gãnti
Ha nẹ sõjãn ẹ nẹtra nẹmẹt sõjal ẹni.

II

CHANSON D'AIRE NEUVE

(Dialecte du Léon).

Si j'avais du temps, de l'encre et du papier
Je composerais une chanson pour passer le temps.

Je composerais une chanson pour moi et pour ma jolie maîtresse
Laquelle a planté dans mon jardin une fleur de tourment.

« A l'âge de quinze ans tu m'avais affirmé
Qu'à vingt et un ans tu m'aurais épousé.

— Tes vingt et un ans ont sonné, puis tes vingt-deux et vingt-
[trois ans]
Je croyais, clerc, que tu ne retournerais plus à la maison.

Je croyais fermement que tu ne reviendrais pas
Que tu serais avocat, procureur, quelque chose dans le monde.
. . . . .
— J'ai courtisé une jeune fille
Je n'ai jamais pu connaître ses sentiments.
. . . . .
Si tu te faisais religieuse, revêtue d'un habit blanc,
Je me ferais prêtre, revêtu d'une soutane. »

(Chanté par PELLÉ, de Goulven).

MA JOLIE MAITRESSE

Ma maîtresse est à Lyon, mon esprit l'y a suivi
Et je ne puis songer à autre chose qu'à elle.